

# *Saint-Front : métiers et activités au village*

**A**u XIX<sup>e</sup> siècle, la population était essentiellement occupée à l'agriculture ; elle vivait en autarcie. Il y avait très peu de commerces, un artisanat débutant et sans doute rudimentaire. Vers 1890 et au début du XX<sup>e</sup> siècle, au point culminant de la population, des maisons se construisirent au bourg de Saint-Front, attestant de son expansion démographique et économique. Elles servirent au commerce de détail et à l'artisanat devenu plus prospère, surtout au lendemain de la première guerre mondiale.

Outre les agriculteurs - dans le village même : 30 vaches en 1890, plus de 100 en 1929 - il y avait bien d'autres personnes, qui tiraient leur subsistance d'activités très diverses.

On comptait deux à quatre prêtres et leurs bonnes, quatre ou cinq religieuses, deux instituteurs ou institutrices, quatre frères des écoles. Il y avait aussi un bedeau qui était également chantre à l'église, fossoyeur-pourvoyeur en accessoires de cimetière, campanier (sonneur de cloches), coiffeur pour hommes et épicier ; il élevait deux vaches et pour ses loisirs, il allait à la pêche à la ligne et à la chasse.

Il y avait encore :

- plusieurs tailleurs d'habits dont l'un était en même temps charcutier, épicier et agriculteur ;
- des couturières pour la confection des habits à la mode locale que portaient les femmes ;
- deux boulangers (beaucoup de pain était cuit dans les fermes et les fours banaux), dont l'un était également boucher, l'autre aubergiste et prêteur d'argent. Il finançait, dit-on, les achats de brebis et agneaux qui venaient passer l'été dans les fermes. Les paysans le remboursaient lors de la vente des animaux en automne. Les deux foires - l'une en mai, l'autre en octobre -

André BOSCH